

La femme musulmane et la laïcité : Les fondements d'une identité commune ...

Dans le débat interminable qui oppose deux concepts apparemment antinomiques comme le sont l'Islam et la laïcité on remarquera inlassablement que c'est souvent la question de la femme musulmane qui resurgit comme un épouvantail qu'on brandit de part et d'autre ... C'est bien donc autour de cette question de la femme musulmane et de son identité que semble se jouer une grande partie de l'avenir de ce « vivre ensemble » et ce aussi bien dans la société occidentale qu'à l'intérieur des communautés musulmanes... La question du voile islamique en France avec la loi sur l'interdiction des signes religieux et toute la névrose intellectuelle qu'elle a engendré en est la preuve irréfutable et prouve encore une fois que l'on est malheureusement devant un bel exemple de débat où la stigmatisation de l'autre d'une part et le passionnel et la réaction identitaire d'autre part font l'impasse sur les vrais questions de fond.

L'islam serait apparemment incompatible avec la laïcité suivant cette logique binaire très à la mode qui n'en finit pas d'opposer toutes les valeurs de la modernité avec l'islam : La démocratie, les droits de l'homme, la liberté d'expression... le statut de la femme... Ce sont autant de concepts qu'on soulève dès lors que l'on veut analyser un fait ou évènement ayant un lien avec l'islam... Ces formulations sont parmi les mieux reçues et les plus enracinées dans l'opinion publique contemporaine. Tous ces jugements rabachés matin et soir finissent par s'imposer comme étant la norme et la référence.

Il est évident que le discours qui fait recette aujourd'hui est bien celui qui stigmatise l'Autre du seul fait de sa différence. La femme musulmane semble justement incarner cet Autre et va se retrouver malgré elle au centre de cette controverse car elle a finit par symboliser toutes les peurs : peur de l'étranger, du musulman, de l'islam ... Du fait d'une médiatisation forcenée on a réduit l'image de la femme musulmane à celle d'une femme victime malgré elle ; victime de toutes les oppressions... A travers elle on perçoit l'oppression de l'homme arabe ou musulman, des lois intransigeantes de la Sharia ; des lois tribales et barbares ; en somme de cet islam totalitaire, machiste et tyrannique... Les médias toutes tendance confondus vont jouer un rôle aussi grave que pernicieux dans l'élaboration de cette image réductrice et avilissante de la femme musulmane. On fera souvent la Une de l'évènement politique en terre d'islam et ce quelque soit

le thème, acte terroriste inclus, avec l'image d'une musulmane, voilée de noire de préférence ; c'est que le binôme est explosif ! : Femme musulmane et terrorisme islamique. La construction de cette image stéréotypée des musulmans est un véritable parti pris puisqu'on associe violence et islam, images misérabilistes et négatives des sociétés islamiques afin d'imposer un véritable totalitarisme de la pensée qui prône l'incompatibilité profonde de l'islam avec toutes les composantes de la modernité... On instrumentalisera à outrance ces représentations symboliques et connaissant l'influence et l'ascendant sournois des images télévisées et des grands reportages sur le subconscient humain on comprendra volontiers leurs impact démesurément assimilé dans l'imaginaire collectif occidental non musulman déjà sensibilisé par un système éducatif qui a minimisé voire exclu de ses programmes toute connaissance du monde musulman. L'occidental non musulman devant ce matraquage médiatique permanent encore appelé Métadiscours sur l'islam va finir par identifier l'islam et toutes ses composantes comme une ***réelle menace contre la culture- sa culture-occidentale***. D'autant plus qu'il aura devant lui de nombreuses preuves dans le vécu de certains musulmans mais aussi dans le constat édifiant d'une « culture d'échec » ou du « retard civilisationnel patent » qui régit apparemment la plupart des pays musulmans.

Parallèlement à cela, cette mise en accusation permanente de l'islam fait que les musulmans et les musulmanes se replient de façon systématique sur leur identité religieuse perçue alors comme le dernier rempart affectif contre une agression culturelle qui les dépasse et une civilisation étrangère hostile qui prend d'ailleurs bien soin de bien démarquer les frontières de son hospitalité culturelle. ***Cette « hostilité occidentale » pour l'islam finit par intensifier l'attachement à l'islam non pas comme source spirituelle mais plutôt comme une forteresse identitaire***. Les pressions psychologiques engendrées par les conflits internationaux confortent de leur côté chez les musulmans le fait que la civilisation occidentale est essentiellement à l'opposé de leur vision et conception de l'islam.

Le débat on le voit est très difficile si on prend le risque de l'appréhender à partir de ces deux perceptions apparemment antagonistes. Or tout serait plus facile si des deux côtés on prenait la peine de s'arrêter un moment afin de réapprendre à connaître l'autre, à partir de son imaginaire, de son histoire et de ses références... Car si l'on devait revenir à la définition de la laïcité dans sa terminologie historique et dans sa vision globale c'est-à-dire celle qui stipule la séparation de l'état et du religieux dans la perspective d'une neutralité du politique et de la garantie apportée par les pouvoirs publics à toutes les confessions religieuses, on est en droit de se poser cette question

apparemment très naïve : Mais où est donc le problème ? Quand on sait aussi que la laïcité repose sur des valeurs indissociables tels que la liberté de conscience, l'égalité en droits des opinions spirituelles et religieuses et la neutralité du pouvoir public... On est en droit d'imaginer un islam apparemment très à l'aise dans la laïcité. Quand on sait aussi que la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 stipule entre autres la liberté de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion individuellement ou collectivement en public ou en privé par le culte, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites... On est en droit de se demander pourquoi les musulmans ont du mal à s'intégrer dans les sociétés laïques et expriment un désarroi certain quant à leur manière de s'adapter à l'intérieur de ces dites sociétés...

Les réponses à toutes ces questions peuvent être diverses et complexes surtout pour quelqu'un qui comme moi ne vit pas concrètement cette réalité quotidienne. Cependant, je prendrais le risque de l'analyser à partir de notre expérience de musulmans vivant dans un pays où la religion d'état est l'islam et où le vécu des musulmans oscille entre des aspects extérieurs de l'ordre de « l'islamiquement correct » et une laïcité à géométrie variable qui ne dit pas son nom ... Le tout noyé dans une double culture arabo-occidentale, héritage d'une histoire de colonisation et surtout de décolonisation avec toute sa part de déchirures identitaires et d'aliénations frisant l'indécence ...

Perçus à partir de ce contexte historique et géographique, les occidentaux donneraient l'impression de vivre ou de vouloir vivre la laïcité autrement que celle connue théoriquement, autrement dit comme une laïcité d'exclusion . L'espace de neutralité et de garantie proposé en théorie aux différentes confessions est devenue un espace de refus de toute expression spirituelle laissant place à un athéisme militant exclusif... C'est comme si l'on assisterait à un revirement dans l'idée de la laïcité celle-ci s'érigeant comme une conception autoritaire de l'espace public qu'elle revendique dorénavant a-religieux. Ce qui expliquerait en partie- et en partie uniquement- la réticence voire le refus de certains musulmans d'adhérer au principe de la laïcité telle qu'il est perçut dans leur quotidien en occident.

Cependant, force est de constater que les musulmans quant à eux ne font pas apparemment beaucoup d'effort pour comprendre d'abord le contexte historique de cette laïcité et les dynamiques socioculturelles qui ont fait que celle-ci soit un principe voire un pilier incontournable des démocraties occidentales. Il est vrai que l'histoire de la laïcité est une histoire occidentale, l'histoire d'une lutte légitime et ardue contre les institutions cléricales despotiques de l'époque, mais il n'en reste pas moins que la laïcité

telle qu'elle a été conçue reste garante des libertés religieuses et privilégie dans sa philosophie le respect de toutes les religions... C'est ainsi que les musulmans doivent concevoir la laïcité non pas comme un système qui s'oppose aux religions en général et à l'islam en particulier mais qui s'oppose aux cléricatismes sous toutes ses formes... Ce postulat est en soi en harmonie avec l'islam qui lui aussi s'oppose à toute institution cléricale de type autoritaire telle que celle comprise dans la tradition judéo-chrétienne. A partir déjà de cette notion les musulmans peuvent se réapproprier les principes qui fondent la laïcité et vivre celle-ci comme une opportunité et non plus comme un conflit. Car pour celui ou celle qui se ressource dans les textes islamiques, rien dans ce qu'offre la laïcité ne s'opposerait à priori aux principes islamiques. Il est vrai aussi que le caractère englobant de l'islam peut prétendre à confusion et faire penser, aussi bien aux musulmans qu'aux non musulmans, qu'en islam il n'existerait pas de séparation entre l'espace public et le privé... C'est un faux problème car comme on l'a déjà dit n'ayant pas de clergé il n'existe pas d'autorité théologique à proprement dit qui dicterait des normes à suivre ni dans le politique ni dans quelque domaine que ce soit et l'usage du dogme et de la raison sont bien distincts en islam même si les deux domaines peuvent être nourris par un même besoin de transcendance... L'incompatibilité entre l'islam et la laïcité qu'on nous rappelle obsessionnellement n'est pas une formulation valide en soi si on prend le temps de faire un véritable travail de prospection de l'histoire de l'autre et ce de part et d'autre...

Devant cet état de fait, on peut établir que si le principe de la laïcité est un espace qui garantit le respect de tous et la liberté de tous, les musulmans en général et la femme musulmane en particulier ont de par leur présence dans ces pays dit laïques, de formidables opportunités de libertés et l'occasion de revendiquer une véritable citoyenneté de droit.

Il est vrai que de nombreuses femmes musulmanes héritent, de par leurs origines, des traditions et des coutumes dont certaines peuvent être en soi dévalorisantes et source d'oppression. Elles vont de ce fait se retrouver face à un vrai dilemme : soit celui de se révolter et de se libérer des traditions culturelles ancestrales soit celui de se taire et de rester en marge de la société en faisant de la résistance culturelle... Entre celles qui vont essayer de « gommer » ou d'effacer toutes leurs différences culturelles afin de mieux s'intégrer dans la société d'accueil et celles qui afin de mieux se protéger des autres, vont refuser de « s'émanciper » au fond plus par peur de trahir les siens que par véritable conviction, il y a tout un monde d'incompréhension... Il faudrait d'abord faire la part des choses et savoir distinguer entre l'islam comme message spirituel et la culture islamique

d'une ethnie donnée...De nombreuses musulmanes respectent par obligation des traditions au fond à l'opposé des principes islamiques croyant par là respecter la religion...Toutes les cultures sont sources de richesse mais il faudrait savoir refuser celles qui véhiculent un message d'oppression et qui font de la discrimination une valeur culturelle...Les cultures arabes, africaines ...sont par exemple très patriarcales et la confusion est encore plus profonde quand la discrimination est cautionnée par le religieux...Il ne faut pas oublier que la mémoire de ces femmes vient de très loin...Une mémoire féminine soumise depuis des siècles à la subordination et à un travail de persuasion qui les a renier en tant qu'individus, qui les a convaincues de leur infériorité et les a finalement prédisposer à accepter leur sort avec résignation voire des fois à le revendiquer !!! D'où toute l'importance de la relecture des sources scripturaires et celle contingente de l'histoire de l'islam par les femmes et pour les femmes...Car on ne le dira peut être jamais assez : l'ignorance est un facteur qui a longtemps été utilisé volontairement pour marginaliser les femmes et qui continue malheureusement de jouer en leur défaveur...L'islam relue avec d'autres yeux que ceux d'un « **littéralisme médiéval** » peut être source d'une véritable émancipation féminine surtout quand on sait que la marge d'interprétation est grande et que le Coran lui-même offre une très large latitude laissée sciemment aux consciences individuelles... **Les espaces offerts par une laïcité ouverte à tous, sont une extraordinaire aubaine pour celles qui justement tout en choisissant de rester fidèles à leurs références spirituelles font ce travail innovateur de « repenser » l'islam à partir de leurs réalités contextuelles européennes ou américaines...**Certaines ont déjà entamer ce travail de réflexion qui leur permet de se construire librement et prouvent ainsi que l'islam quand il est bien compris peut être un formidable moyen d'intégration et ce quelque soit le contexte où l'on se trouve... Le champ de travail est énorme pour celles qui veulent faire l'effort de concilier modernité et tradition spirituelle et tous les sujets concernant la femme en islam doivent être revues et analysées à travers le prisme d'une nouvelle vision inspirée des valeurs de la liberté de conscience et de la liberté des individus. Une véritable démarche spirituelle qui leur soit propre et qui leur permet de se réapproprier leurs sources religieuses en dehors des contraintes culturelles des pays d'origine. C'est justement dans cet espace offert par la laïcité que ce type de femme musulmane peut s'épanouir... Des femmes conscientes de leurs droits, de leurs responsabilités et qui font leurs choix au nom de leurs convictions.

Je vous confierais en connaissance de cause que l'on aurait voulu avoir le quart de cet espace de liberté chez nous pour pouvoir instaurer des débats

innovateurs de ce genre et pour faire évoluer une pensée religieuse qui reste malheureusement encore prisonnière d'une législation islamique datant des 3 premiers siècles de l'islam...C'est dire combien il est important pour nous femmes musulmanes du Sud de voir des femmes musulmanes du Nord réussir leur intégration au nom de leurs références religieuses afin qu'elles puissent servir de modèles aux mouvements féminins musulmans de ce genre encore très minoritaires en terre d'islam !

Il va sans dire que cet espoir de voir une véritable identité féminine musulmane se construire au sein des espaces de liberté offerts par l'occident ne peut être concret que si du côté occidental non musulman on fasse l'effort de ne pas tomber dans cette « **logique du dominant** » **qui prétend imposer une norme précise dite occidentale comme unique moyen d'émancipation**. Une sorte de norme laïque érigée en vérité absolue...Autrement dit ne pas « sommer » l'autre de se défaire de toute référence d'origine afin d'être mieux accepté...On doit aussi de ce côté là se défaire de cette peur qui paralyse tout effort de discernement comme le fait de voir dans le « retour du religieux » l'expression exclusive d'une montée de tous les fondamentalismes...Ce retour vers les sources ne peut être réduit uniquement à cela ; on doit pouvoir percevoir à travers ce retour un besoin légitime de transcendance, une quête de sens et d'identité spirituelle...Comme on doit cesser aussi de voir en toute exigence de transcendance un phénomène de retard culturel ou une forme d'aliénation et s'interroger sur la légitimité d'un tel processus...La pluralité culturelle est finalement basée sur la nécessité de connaître l'autre comme il est et non pas comme l'on voudrait qu'il soit !!!

Finalement si on pouvait dépasser de part et d'autres les clichés réducteurs et les apriorismes et ne pas rester tributaires d'une catégorisation musulmane ou occidentale, l'on verrait sans doute, le formidable enrichissement mutuel qui pourrait résulter d'une alliance féminine avant tout... Une alliance de femmes, de toutes les femmes, contre les discriminations sexistes qui vont depuis l'imposition des traditions culturelles humiliantes jusqu'à celles imposées par le diktat de la mode et qui réduisent le corps de la femme à un simple objet sexuel... Dépasser les divergences culturelles afin de retrouver des ponts communs pour la défense des droits de la femme, mais aussi des minorités, des pauvres et de tous les exclus de ce monde...Je pense très sincèrement -et peut très naïvement aussi -que c'est cela qui doit unir avant tout, déconstruire les peurs et retrouver une passion commune celle de dénoncer les oppressions, toutes les oppressions au nom des valeurs universelles et au nom avant tout de notre humanité...